

## Ces entrepreneurs qui

En quinze années, Réseau Initiative NC a accompagné 800 entreprises sur le territoire. Une force d'entreprendre singulière confirmée par la visite de Guillaume Pepy, le président du réseau national. Portrait, en trois volets, d'entrepreneurs calédoniens ayant pris le risque de se jeter à l'eau.



Mathilde, Jean-Paul et Alicia, trois entrepreneurs calédoniens qui, en dépit des difficultés, ne regrettent en rien leur choix.

Photo F.C.

### Florent Caffery florent.caffery@inc.nc

Quand on demande à Viviane Lafay un profil type d'entrepreneur qu'elle accompagne, on reçoit une certaine fin de non-recevoir. « C'est impossible à déterminer, les gens viennent d'horizons tellement différents. Chacun a son parcours. » Dans la flopée de dossiers que la directrice de Réseau Initiative NC a vu débarquer sur son bureau, trois d'entre eux ont été mis à l'honneur pour les quinze ans de la structure. L'occasion était toute trouvée d'aller voir qui se cache derrière ces entrepreneurs.

### Mathilde et la fin du salariat

Après onze années sous la casquette de déclarante en douane, la femme de 33 ans en avait assez. « J'étais celle qui taxe le peuple, qui taxe la marchandise. J'en avais aussi marre de voir les destructions. » La trentaine passée, elle décide de sauter le pas et bascule de l'autre côté de la barrière. Dans son viseur,

la formation en douane et en import. Retenue dans le processus d'entreprendre au féminin (lire par ailleurs), elle démissionne immédiatement de son poste. Mathilde Maurer parle d'un « déclic », se forme durant six mois avec Réseau Initiative NC avant de créer définitivement son entreprise. Mais tout n'a pas été simple. « Au début, j'avais peur. Je devais apprendre à être commerciale, chef d'entreprise, comptable. J'avais mes compétences dans l'import-export, mais je sortais du salariat et tout ça était nouveau. Il fallait démarcher les clients, communiquer sur ma société, etc. » Quelques mois après avoir lancé sa société Cflyway, aucun regret. « Je mène mon calendrier comme je veux, je gagne mieux ma vie et je suis forcément plus heureuse. »

### Jean-Paul, du nickel à la pompe

Cinq ans, c'est la durée qui aura été nécessaire à Jean-Paul Tahmumu entre le moment où son idée a germé dans son cerveau et sa concrétisation. Cinq années pour créer une station-service et une épicerie à La Roche, à Maré. Employé dans le nickel



Réseau Initiative NC a célébré ses 15 ans d'existence la semaine dernière.

Photo AS Drone Pacific

à Nouméa, il avait envie de « rentrer chez moi et d'y apporter quelque chose ». Peu desservi en matière d'essence, La Roche est dans le besoin. Pas à pas, le Calédonien convainc « la famille, les membres de la tribu Hnaenedre, le district. Nous sommes sur une terre coutumière, il fallait faire les choses correctement ». Réseau Initiative NC entre dans la boucle, lui prête 2,8 millions de francs, ce qui lui permet d'assurer

ses arrières pour un emprunt bancaire et la station voit le jour en juillet dernier. Depuis, Jean-Paul a embauché cinq salariés et gère son quotidien entre la mine et sa station-service. « Je termine à 15 heures chez NMC et je bascule direct sur l'activité à La Roche où je rentre chaque week-end. C'est énorme à gérer, d'autant que pour être livré à Maré il faut tout anticiper à la semaine car il n'y a qu'une rotation de

bateau. Je dois tout stocker. Mais quand je vois le sourire des gens, je sens que ce commerce est utile. » Le trentenaire se donne encore « du temps pouvoir comment ça prend » avant d'envisager potentiellement un retour définitif sur son île.

### Alicia, la force du rachat

Déjà chef d'entreprise, la Calédonienne Alicia Delord a eu l'aplomb nécessaire pour en diriger une deuxième. L'entreprise Air Project, exploitant de drones pour des études techniques dans le secteur minier, est alors à vendre. « Cette société était gérée par deux personnes. On a travaillé ensemble pendant un an et elles m'ont proposé le rachat. » Elle hésite « car je reprenais ça seule alors qu'eux étaient à deux. Il fallait vraiment être motivée ». Et accompagnée par Réseau Initiative NC, qui la finance à hauteur de 6 millions de francs. « Sans ce prêt, jamais ma banque ne m'aurait suivie. J'aurais dû trouver des financements supplémentaires ailleurs sans certitude que ça fonctionne. Pourtant aujourd'hui, l'activité se porte bien. »



**Prêt à taux zéro : l'appui de Réseau Initiative NC passe notamment par le financement, en partie, des projets. Des prêts à taux zéro (pour un projet de 2 millions de francs minimum) sont ainsi accordés.**

**« La Nouvelle-Calédonie est un pays de pionniers et d'entrepreneurs »**  
Guillaume Pepy, président d'Initiative France

LUNDI 14 NOVEMBRE 2022 | 3

# font aussi la Calédonie

## « Les Calédoniens ont un côté Mac Gyver »

Propos recueillis par F.C.

### **Vous venez de passer quatre jours en Nouvelle-Calédonie. Quel regard portez-vous sur l'entrepreneuriat ici ?**

Deux choses m'ont frappé. Très loin des clichés qu'on entend avec les bisbilles politiques, les incertitudes institutionnelles, la réalité terrain c'est quand même beaucoup de gens qui veulent mouiller la chemise pour le territoire. Il y a un ancrage local, l'envie de se lancer et de faire quelque chose qui a du sens pour la Calédonie. La deuxième chose, c'est Initiative NC. Au-delà de son travail de qualité, la structure bénéficie d'un énorme soutien de partenaires privés et publics. J'ai rencontré les trois présidents de province. Sur l'entrepreneuriat, je n'ai pas vu la moindre différence de discours. Ce sujet fait consensus.

### **Vous évoquiez, lors des 15 ans de Réseau Initiative NC, le fait qu'il était impossible d'attendre un siècle que la situation du pays se stabilise avant d'innover...**

Personne ne comprendrait que l'on dise « il faut attendre ». Mais attendre quoi, une énième réforme qui va bouger les curseurs d'on ne sait quoi ? Le vrai sujet c'est de renouer avec la croissance, de se positionner sur des activités d'avenir pour le territoire et de donner à chaque habitant une fierté de son activité, pour lui, pour sa famille.

Ce contexte n'est pas un frein mais il occulte la vraie situation. Le champ politique devrait davantage s'intéresser à la réalité économique du territoire et appuyer cette nouvelle dynamique. J'ai rencontré une vingtaine d'entrepreneurs, j'ai été bluffé à chaque fois.



Guillaume Pepy lors de l'anniversaire des 15 ans de Réseau Initiative NC

Photo AS Drone Pacific

### **Des projets vous ont particulièrement surpris ?**

Tous ceux qui s'engagent sur la transition environnementale. Je pense à EcoTrans et Pacific Valo qui traitent le plastique, le verre, le carton. Le territoire n'est pas en avance, mais avoir de jeunes pousses qui s'engagent dans ça, c'est rassurant. Je pense aussi en province Nord à Glen Bernanos situé à Témala. Il a créé une ferme bio dans laquelle il fait de la culture de café, des pastèques, des bananes etc. En même temps il a aussi une pépinière, un petit musée, fait de la sensibilisation scolaire. Avec son enthousiasme, il apporte une vision moderne d'une agriculture biologique respectueuse de l'environnement.

### **D'après une étude, 39 % des Calédoniens se disent prêts un jour à entreprendre. En Métropole, ce chiffre tourne autour des 20 %. Comment l'expliquer ?**

La Calédonie est un pays qui s'est fait lui-même. On voit toujours l'insularité comme

quelque chose de négatif. Mais quand on ne peut compter que sur ses propres forces, on est obligé d'être plus créatif. Les Calédoniens ont un côté Mac Gyver. Le taux de succès des entrepreneurs accompagnés par Initiative NC est énorme, supérieur à 95 %.

### **Il y a tout de même des axes à améliorer non ?**

Le digital. À l'évidence la Calédonie n'est pas en avance alors que la French Tech, nous et d'autres, on se lance à fond dans cette digitalisation. Ensuite il y a l'autosuffisance alimentaire. On ne va pas indéfiniment importer des salades qui font 20 heures d'avion. Ce n'est pas l'avenir. J'ai vu des fermes avec de vrais projets. Autre dossier, la relance du tourisme.

L'ouverture d'un nouvel hôtel 5 étoiles dans les îles (le projet Wadra Bay à Lifou, ndr) va permettre, par ricochet, de créer des entreprises. Mis bout à bout, on est loin d'une ambiance d'attentisme.

## REPÈRES

### **Les femmes gagnent du terrain**

Il y a une dizaine d'années, « les femmes représentaient 25 % des entrepreneurs, résume Alexia Basset, marraine du dispositif Entreprendre au féminin. Aujourd'hui, c'est 30 %. On sent une avancée, des femmes veulent porter leur projet ». Entreprendre au féminin, reconduit pour la deuxième fois, c'est la garantie pour celles sélectionnées d'avoir six mois d'accompagnement par Réseau Initiative NC pour façonner au mieux leur création d'entreprise. La première promotion (onze lauréates) avait vu 124 candidates s'inscrire. Cette année, elles sont 71 pour douze places (deux autres supplémentaires seront accordées à Women in Tech). « Ce dispositif existe en Métropole, mais il y a un vrai enthousiasme ici, reconnaît Guillaume Pepy. Et peu importe la province, les femmes ont envie de créer. La société calédonienne, loin des idées reçues, est en train de se transformer. »

### **Un partenariat avec le Medef et l'Adie**

Guillaume Pepy annonce que deux partenariats vont voir le jour avec Réseau Initiative NC. **D'abord avec le Medef** mais aussi l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique) qui s'occupe des personnes en situation précaire et non bancarisées. « En travaillant avec ces deux organismes, on va probablement mieux orienter toutes celles et ceux qui ont un projet dans la tête, mieux les identifier en amont, espère le président de Réseau Initiative France. Notre mission c'est de susciter des vocations. »